



Robert Egbert

Spiritualité

RITUELS ET RELATIONS

Il peut sembler curieux d'associer les mots *éducation* et *spiritualité* dans ce numéro spécial. La tendance actuelle généralisée est d'utiliser le terme *spiritualité* aux connotations personnelles et psychologiques plus personnelles, et de le préférer au terme *religion*, évocateur d'une institution.

Mais comment peut-on rattacher cette tendance aux buts de l'éducation adventiste du septième jour et de sa marque, l'intégration de la foi et de l'apprentissage ? Si nos écoles doivent être nettement différentes et « à valeur ajoutée », il est alors capital que quelque chose les distingue de toutes les autres. Quelle est cette logique singulière pour l'existence de notre système d'éducation ? Vraisemblablement, c'est partager avec la génération suivante la foi qui est la nôtre et la relation que nous entretenons avec Dieu, y compris nos croyances religieuses, telles que notre Église les définit.

Cependant, une authentique spiritualité exige plus que l'enseignement des doctrines insérées dans les diverses disciplines, de pair avec la contrainte de se comporter « en chrétien ». Pour enseigner et donner l'exemple de la spiritualité, notre style de vie doit être spirituel ; il doit offrir à nos élèves des expériences qui favoriseront leur croissance spirituelle et leur inspireront une vie de joie et d'accomplissement personnels ainsi que l'engagement de servir Dieu et l'humanité.

Voici un exemple typique : les enfants de bien des lecteurs de cet éditorial qui ont fréquenté les écoles adventistes de la maternelle à la terminale et même jusqu'à l'université, en sont venus une fois adultes à considérer l'Église et ses croyances sous un tout autre jour. Beaucoup, parmi eux, évitent maintenant tout ce qui peut être étiqueté religieux ou spirituel, même s'ils ont fréquenté les écoles adventistes en une période où les éducateurs cherchaient à intégrer la foi et l'apprentissage dans leur enseignement.

Ces jeunes adultes déclarent que l'Église ne présente aucun intérêt ni aucun sens pour eux. Si nos écoles les avaient aidés à développer une connexion personnelle, une relation avec le spirituel, une profondeur de signification qui leur aurait permis de ressentir le besoin, l'amour et un sentiment d'espoir pour leur vie, alors peut-être que le corps du Christ ne continuerait pas à vivre cette expérience de la perte des jeunes qui choisissent de ne pas rester connectés. Je ne blâme pas nos écoles pour ce problème ; il semble faire chroniquement partie de la façon dont les jeunes perçoivent la foi que nous vivons au foyer et à l'église.

Ce discours n'est pas simple, car ses contours définitionnels et pratiques sont flous. Qu'est-ce que la spiritualité ? Comment acquiert-on de l'intérêt pour les choses spirituelles et comment mène-t-on une vie spirituelle ? Une bonne partie de la littérature donne de la spiritualité une description qui reflète des valeurs et des pratiques que beaucoup d'adventistes considèrent dangereuses et même mystiques. Il est difficile de séparer la religion de la spiritualité, bien que des recherches s'emploient à leur trouver des dénominateurs communs. Tant la spiritualité que la religion sont en quête du sacré, et toutes deux participent à la création de doctrines, croyances et rituels qui lient les croyants à des organisations religieuses et les uns aux autres. Cependant, il semble aussi que dans de nombreux cas, on a surtout insisté sur l'endoctrinement des jeunes dans le but qu'ils se conforment aux doctrines et aux règles de l'Église, ce qui s'est souvent fait aux dépens de l'insistance sur les moyens de les aider à développer une relation vibrante avec Dieu.

Le coordinateur, les auteurs et le rédacteur de ce numéro spécial espèrent et prient afin qu'il renouvelle la vigueur d'enseigner dans le but de garantir le caractère distinctif de nos écoles, de créer en nos enfants et en nos jeunes le désir de nouer des liens personnels avec Dieu,

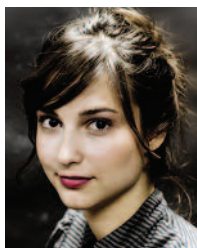
Suite on page 32

avec Dieu, et offrir notre soutien aux enfants et aux jeunes qui luttent à la recherche d'une authentique spiritualité dans leur vie. ✍



Le coordinateur de ce numéro spécial sur la spiritualité, Robert Egbert, est professeur de pédagogie et de psychologie à Walla Walla University, College

Place, Washington. Il enseigne depuis près de 40 ans aux niveaux du collège et de l'université. Le Dr Egbert détient un doctorat en théorie et développement des programmes d'études de Temple University, et un doctorat en psychologie de l'orientation et anthropologie d'Union Institute. La rédaction du Journal est reconnaissante de son aide dans la planification et la production de ce numéro.



Née au Canada, Sara Kuburic est une étudiante d'Australie diplômée en psychologie. Elle a de nombreux intérêts, dont la relation entre la religion et la psychologie. Elle voyage souvent, ayant des racines familiales en Europe et en Australie. Pendant la production de ce numéro, elle était stagiaire auprès du Dr Egbert.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Ellen G. White, *Éducation* (Dammarié les Lys, France : Édition Vie et Santé, 1986), p. 15.
2. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>
3. James W. Fowler, *Stages of Faith : The Psychology of Human Development and the Quest for Meaning* (San Francisco : Harper Collins, 1981).
4. _____, *Stages in Faith Consciousness*. Dans F. K. Oser et W. G. Scarlett, eds., *Religious Development in Childhood and Adolescence* (New Directions for Child Development, No. 52) (San Francisco : Jossey-Bass, 1991), p. 27-45.
5. Rebecca M. Nye, « Relational Consciousness and the Spiritual Lives of Children : Convergence With Children's Theory of Mind. » Dans K. Helmut Reich, Fritz K. Oser et W. George Scarlett, eds., *Psychological Studies on Spiritual and Religious Development* (Lengerich, Germany : Pabst Science, 1999), vol. 2, *Being Human : The Case of Religion*, p. 57-82.
6. David Hay, « Why Is Implicit Religion Implicit ? » *Implicit Religion* 6:1 (Avril 2003):17-41.
7. Karen M. Yust, « Toddler Spiritual Formation and the Faith Community », *International Journal of Children's Spirituality* 8:2 (Août 2003): 133-149.
8. Elizabeth M. Dowling, et al., « Spirituality, Religiosity, and Thriving Among Adolescents : Identification and Confirmation of Factor Structures », *Applied Development Science* 7:4 (2003): 253-260.
9. World Values Survey of North America (2008) : http://worldvaluessurvey.org/index_surveys.
10. National Study of Youth and Religion (2011) : <http://youthandreligion.org/>.
11. Monitoring the Future—<http://www.drugabuse.gov/related-topics/trends-statistics/monitoring-future/overview-findings-2011>.
12. Marisa L. Crawford et Graham M. Rossiter, « The Secular Spirituality of Youth : Implications for Religious Education », *British Jour-*

nal of Religious Education 18:3 (1996):133-143.

13. Voir David B. Larson et James P. Sawyers, « Does Religion and Spirituality Contribute to Marital and Individual Health ? » In John Wall, et al., eds., *Marriage, Health, and the Profession* (Grand Rapids, Mich. : Eerdmans, 2002).

14. Kaye V. Cook, « You Have to Have Somebody Watching Your Back, and if That's God, Then That's Mighty Big : The Church's Role in the Resilience of Inner-City Youth », *Adolescence* 35:140 (Décembre 2000):717-730.

15. Allen E. Bergin, et al., « Religious Life-Style and Mental Health : An Exploratory Study », *Journal of Counseling Psychology* 35:1 (January 1998):91-98.

16. Mimi Doe et Marsha Walsh, *Ten Principles of Spiritual Parenting* (San Francisco : Harper Collins, 1998).

17. Judith Duncan et Anne Kennedy, *International Handbooks of Religion and Education*, Vol. 3, Part III (2009):891-905.

18. Matthew Alper, *The « God » Part of the Brain : A Scientific Interpretation of Human Spirituality and God* (New York : Rogue, 2001), p. 67.

19. <http://mindbodysmile.com/2008/10/02/a-5th-grade-assignment/>.

20. Catherine Stonehouse et Scottie May, *Listening to Children on the Spiritual Journey : Guidance for Those Who Teach and Nurture* (Grand Rapids, Mich. : Baker Academic, 2010).

Suite de la page 3

et d'aider les éducateurs à rendre la spiritualité attrayante et significative pour leurs élèves.

L'un des meilleurs moyens d'y parvenir est l'apprentissage basé sur l'observation. Les recherches d'Albert Bandura démontrent que nous apprenons au moyen de ce que nous expérimentons. L'enseignant doit donner l'exemple et démontrer comment avoir une relation spirituelle avec Dieu. Le développement spirituel est un processus qui nous amène à tendre vers quelque chose de plus grand que nous. Il nous pousse à désirer entrer en relation avec Dieu, à avoir un but dans la vie, et à trouver la satisfaction au service des autres. La dernière partie

de Romains 8.6 déclare que marcher selon l'Esprit, c'est avoir la vie et la paix. Quel don à partager avec nos élèves ! Nous pouvons les aider à embrasser Jésus comme leur Ami et Sauveur, et à rechercher ses conseils pour prendre les meilleures décisions leur vie durant.

Robert Egbert, Ed. D., est professeur de pédagogie et de psychologie à Walla Walla University, College Place, Washington, et coordinateur de cette édition spéciale du Journal d'éducation adventiste.